

## Génocide : Beate Klarsfeld inquiète pour le Burundi

RFI, 04-02-2018 Militante allemande israélo-allemande, Beate Klarsfeld (photo) a traversé sa vie durant les criminels nazis. D'abord ambassadrice de l'Unesco pour l'enseignement de l'holocauste et la prévention de génocide, elle s'est rendue au Burundi en 2016. Lors d'une conférence de presse sur la crise au Burundi organisée par SOS-Racisme et le Rassemblement de la Diaspora burundaise de France, elle a fait part à RFI de ses inquiétudes pour le pays.

« En tant qu'ambassadeur honoraire de l'Unesco pour l'enseignement de l'histoire du génocide et la prévention de génocide, je me suis engagée tout de suite, quand j'ai vu à la télévision, en 2016, les horreurs, les tueries à Bujumbura au Burundi. J'ai dit : voilà, je dois m'engager. J'ai vu, quand même, la situation sur place ! J'ai lancé un cri : je suis pas un diplomate, mais c'est la société internationale qui doit s'engager pour empêcher cette tuerie inhumaine que ça peut déclencher un génocide comme au Rwanda, déclencher une telle horreur ». Beate Klarsfeld met en cause le président Nkurunziza et s'inquiète pour l'avenir de la jeunesse burundaise. « La tuerie, finalement, qui se passe, c'est sous sa surveillance, c'est -dire que c'est lui qui l'inspire. Le président ne veut pas laisser entrer les journalistes ni des observateurs ! Donc la pression doit venir de l'extérieur. 60 % de leur population sont des jeunes, alors quel futur ils ont ? ». Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, plus de 400 000 personnes ont fui le Burundi et plus de 200 000 personnes sont déplacées à l'intérieur de leur propre pays.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});